

CE CRUCIFIX EST UNE ICÔNE

Une icône est en effet une "image" ou "portrait".

Le mot icône est d'origine grecque "CIKÔN". Par ce mot, on désignait à Byzance toute représentation du Christ, de la Vierge, d'un Saint ou d'un Ange et d'un Évènement de l'Histoire Sacrée.

Cette image peut être peinte ou sculptée, c'est bien aussi en français le sens du mot "image" qui est très large et peut inclure et les peintures sur planches et aussi les fresques, les mosaïques, les vitraux et les sculptures.

L'icône a connu une histoire mouvementée, et a été rejetée en Orient pendant la grande crise iconoclaste du VIII^{ème} siècle (730 - 842), avant de triompher définitivement au Concile de Constantinople en 842.

L'enfeu était la foi même en l'incarnation du Christ : Nier l'icône du Christ, c'est nier son incarnation et donc toute l'Histoire du Salut.

En rétablissant le culte des images, l'Église célébrait du même coup le triomphe de la Vérité. Chaque année, le premier Dimanche de Carême, l'Église orthodoxe continue à célébrer le rétablissement du culte des images.

Au cours d'une procession solennelle, on lit le document du Concile de 843. Pendant l'Office des matines, on chante ces paroles significatives :

... Nous peignons les images, nous les vénérons de notre bouche, de notre cœur, de notre volonté, celle du

Christ et celles des Saints. L'honneur et la vénération adressés à l'image remonte au prototype...

Saint Jean Damascène a été le grand défenseur de cette cause si importante pour l'enseignement de la Vérité et pour l'expression de la Piété.

Si tu as compris que l'Incorporel s'est fait homme pour toi, alors, c'est évident, tu peux exécuter son image humaine. Puisque L'Invisible est devenu visible en prenant chair, tu peux exécuter l'image de celui qu'on a vu. Puisque celui qui n'a ni corps ni forme, ni quantité, ni qualité, qui dépasse toute grandeur par l'excellence de sa nature, lui qui, de nature divine, a pris la condition d'esclave s'est réduit à la quantité et à la qualité et s'est revêtu des traits humains, grave donc sur le bois et présente à ta contemplation celui qui a voulu devenir visible.